

Véronique Traverso

Linguiste
Directrice de recherche au CNRS
Laboratoire Icar, ENS de Lyon

Nicolas Chambon

Sociologue
Directeur du pôle recherche,
Orspere-Samdarra
Maître de conférences associé
Centre Max-Weber, université
Lumière Lyon 2

Émilie Jouin

Ingénieure en linguistique
Laboratoire Icar, ENS de Lyon

Le projet Remilas

Le projet Remilas, « Réfugiés, migrants et leurs langues face aux services de santé », à l'origine du présent ouvrage, a porté sur l'accueil des réfugiés et des migrants en France dans le domaine sanitaire et social. Il a abordé des situations difficiles à bien des égards. Outre le contexte sociopolitique de l'afflux migratoire entraînant une saturation des services de santé, les difficultés proviennent de la complexité des procédures qui concernent la migration et l'asile, mais aussi des embûches qui parsèment les parcours des migrants pour de simples demandes d'aide, d'obtention d'un hébergement dans un centre, d'inscription à un cours de français ou à la cantine scolaire. Enfin, une autre source importante de difficulté est liée aux langues, aux différences d'habitudes communicatives et culturelles des protagonistes des interactions.

Le projet a mis en lumière le fait que, même si les professionnels sont compétents dans leur domaine et qu'ils n'épargnent pas leurs efforts, même si les migrants et les réfugiés développent, souvent par la force des choses, une forme de compréhension, voire d'expertise, de ces complexités, les soignants ne sont pas en mesure d'exercer leur métier dans leur cadre traditionnel, tant les problèmes de ceux qui les consultent sont imbriqués les uns dans les autres (douleurs physiques, maladie, cauchemar, expulsion de centre d'accueil, impossibilité d'obtenir des nouvelles de leurs proches au pays, etc.).

Dans ce contexte, le projet Remilas s'est concentré sur la façon dont les participants à ces consultations médicales géraient les difficultés d'intercompréhension rencontrées, et cela dans deux conditions : lorsque les soignants et les patients se débrouillent seuls comme ils le peuvent, avec les moyens du bord, et, à l'inverse, lorsque la consultation se déroule avec l'aide d'un interprète. Le but était de comprendre et de décrire précisément les effets de la présence de l'interprète dans les consultations. En arrière-plan, cette étude a été menée avec l'idée que travailler dans cette situation particulière est complexe et implique de modifier les manières habituelles de faire. Pour commencer, il faut comprendre et accepter que l'interprète est un participant à part entière et non un simple transmetteur d'énoncés dans une langue différente (un conduit, une machine à traduire, une « non-personne » selon les métaphores en usage).